

# Terre française d'Amazonie



e



*Entre le Brésil et le Surinam, en Guyane française, le 4x4 est roi. Recouvert d'une forêt dont la luxuriance le dispute à la beauté, ce département d'outre-mer offre, en effet, une quantité innombrable de pistes latéritiques qui permettent de partir à la découverte d'un écosystème époustouflant de variété. Tout autant que la diversité ethnique composant la splendide mosaïque guyanaise : des Créoles aux Métropolitains, des Amérindiens aux Asiatiques, sans oublier les Noirs-Marrons. Une terre haute en couleurs et en saveurs gastronomiques qui autorise, aujourd'hui encore, un tourisme à dimension humaine, praticable en toute sérénité.*

*Par Karim Belal,  
Photos Philippe Blanchot.*

**La forêt guyanaise, l'un des derniers poumons de la biodiversité mondiale, n'est pas l'enfer vert souvent dépeint mais un paradis pour les amoureux de la nature.**





Après le passage du fleuve Sinnamary, en route pour le carnaval de Saint-Laurent-du-Maroni, plus modeste que celui de Cayenne, temps fort du calendrier guyanais.

## Un vaste département de 90 000 km<sup>2</sup> qui s

### Y aller

Les avions d'Air France relient avec ponctualité et confort Paris Orly-Ouest à Cayenne Rochambeau quotidiennement et directement en 8 à 9 heures selon le sens du vol.

#### L'aller-retour :

- En classe Economique Tempo : de 552 à 1 122 € TTC suivant la période.

- En classe Affaires : 2 334 € TTC.

#### Informations et réservations :

Tél. : 0820 820 820  
ou [www.airfrance.fr](http://www.airfrance.fr)

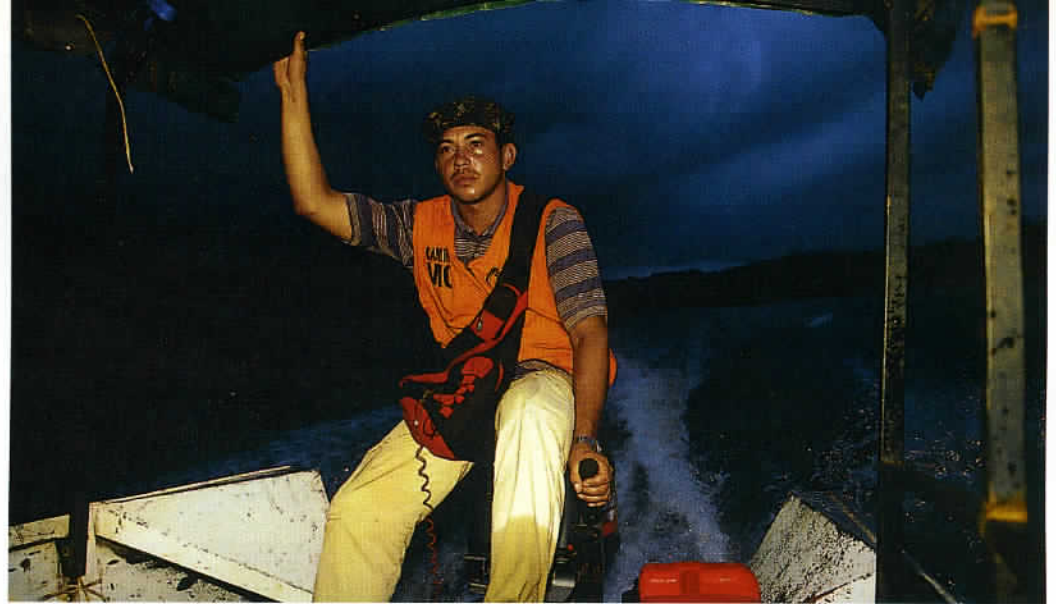
**A**u moment d'atterrir à l'aéroport de Cayenne-Rochambeau, à 7 000 km de Paris Orly-Ouest et environ huit heures de vol, Philippe et moi ne pouvons nous empêcher de nous demander quelle Guyane nous allons retrouver, plus de dix ans après nos premiers séjours sur cette terre française d'Amérique du Sud. Dès le premier pas hors de l'avion, nous sommes rassurés par la chaleur supportable et dépourvue de moiteur, en cette mi-janvier qui marque ici la fin de la grande saison sèche et le début du carnaval. D'abord, le contrôle des documents d'identité et surtout du carnet de vaccination sur lequel doit être obligatoirement mentionnée la validité du vaccin contre la fièvre jaune, sous peine d'être renvoyé d'où l'on vient. Attention, la Guyane n'est absolument pas une destination à haut risque, elle requiert simplement quelques précautions évidentes, comme dans n'importe quel environnement com-

parable, où que ce soit dans le monde. Dans le hall d'arrivée, la haute silhouette métisse de Karl Joseph, notre accompagnateur du Comité Guyanais du Tourisme, un autochtone plus que sympathique installé depuis ses études supérieures en métropole, se détache au beau milieu d'une foule vibrante et cha-



leureuse. Il a d'ores et déjà réglé les formalités de location de notre 4x4 chez ADA. Nous disposerons pour toute la durée du reportage d'un pick-up Isuzu loué pour un millier d'euros la semaine, tout compris. Après information, nous avons pu vérifier que tous les loueurs de 4x4 pratiquent sensiblement le même

tarif concernant cette catégorie de véhicules. «Il n'est pas tombé de pluie depuis plus de deux mois en Guyane» nous assure Karl, alors que Philippe, lumière pour les photos oblige, s'inquiète des quelques gouttes qui nous humectent au moment de charger les bagages dans la voiture, sur le parking de l'aéroport. Aussitôt fait, nous mettons le cap sur les marais de Kaw, à proximité desquels nous attend Jean-Louis Antoine, un ingénieur métropolitain reconverti dans l'écotourisme en Guyane depuis plusieurs décennies. Pour ce faire, nous prenons la direction de Roura par une superbe route qui nous transporte très rapidement dans un biotope réellement amazonien, type «L'homme de Rio». Nous arrivons en pleine nuit à l'embarcadère où notre hôte, torche électrique en main, nous attendait plus tôt. La circulation routière en Guyane ne pose aucun problème particulier mais la sinuosité de certaines voies ajoutée à la densité forestière



L'Oyapock, qui marque la frontière entre la Guyane et le Brésil, est le deuxième fleuve par sa longueur et son débit. Des piroguiers brésiliens assurent la traversée entre Saint-Georges et Oïapoque pour un coût de 2,50 € A/R.



Jean-Louis, guide naturaliste, vous baladera en pirogue sur les marais de Kaw à la découverte d'une extraordinaire vie animale et végétale. Une nuit inoubliable sur son carbet flottant, labellisé Gîte-Panda Tropiques par le WWF.

## La visite toute l'année et en toute sécurité

l'ambiance qui amplifie l'obscurité nocturne dissuadent de rouler à vive allure. Voilà pourquoi, arrivés en fin d'après-midi à l'aéroport, nous sommes rendus en début de soirée à Kaw, malgré la faible distance, 60 km au sud de Cayenne. Nous passons donc la première nuit de ce voyage sur un carbet flottant, après une excursion d'une heure en pirogue à la recherche, dans le noir de la nuit, des différentes espèces de caïmans qui peuplent les marais de Kaw. Au fil de l'excursion en pirogue pour gagner notre gîte, Jean-Louis se révèle courttois et compétent. Il nous explique tout ou presque de la faune et de la flore des marais de Kaw. Après avoir débusqué quelques sauriens dont les yeux rougissent lorsque l'on braque une lumière vive dessus, nous atteignons notre premier hébergement guyanais qui se présente sous la forme d'un bateau à deux étages. Le pont du rez-de-chaussée pour les repas et le pont supérieur pour le couchage ►►



En direction de Kaw, à 13 km de Roura, les cascades Fourgassié sont réputées pour leur beauté naturelle. Laissez votre véhicule le temps d'une baignade dans l'une des vasques d'eau fraîche et limpide en contrebas.



En remontant la Mana, l'un des fleuves les plus sauvages, arrêtez-vous à Angoulême, gîte d'exception valorisant le patrimoine naturel.



Depuis l'auberge de Quimbé Kio, vous pouvez emprunter le sentier Molokoï ou visiter, en quad, la région horticole de Cacao.

en hamacs ou en lits superposés. Première surprise de ce voyage : au beau milieu des marais amazoniens, nous voici attablés pour déguster un véritable festin préparé par Jean-Louis : Ti punch pour commencer, boudin antillais, plat succulent arrosé d'un vin de Bordeaux et galette des rois avec cidre pour finir, le tout en pleine nature. Le lendemain matin, le petit déjeuner pris, retour en pirogue à l'embarcadère pour récupérer le 4x4. Nous découvrons le long du fleuve les paysages traversés de nuit, cette fois habités de pêcheurs, de buffles et de nuées d'oiseaux. Un pur sanctuaire ornithologique ! Derechef dans notre véhicule, direction la frontière brésilienne matérialisée par le fleuve Oyapock, *via* Regina et finalement Saint Georges, à 180 km de Cayenne. Tout simplement pour aller prendre un verre, acheter de la *cachaça* bon marché et passer un petit moment au Brésil. Un autre



souvenir jubilatoire avant une étape possible au carbet du superbe Saut Maripa, au terme d'une admirable piste de 22 km. Ensuite, nous remontons direction Cacao, à 70 km de Cayenne, par Fourgassié et ses jolies cascades. Nous sommes attendus maintenant à Quimbé Kio par Bruno, Tchia et leurs enfants. Les Levessier, une délicieuse famille d'aventuriers franco-laotiens qui ont créé une auberge ultra conviviale à partir de laquelle il est possible de s'adonner à tous les types de randonnée : pédestre, en quad, en 4x4, en canoë, à VTT... De jour comme de nuit, à Quimbé Kio ou en pleine forêt, une étape incontournable avec en point d'orgue la visite de vergers, du village Hmong et le fameux sentier Molokoï. Inoubliable. Prévoyez ici plusieurs jours. Puis de Cacao, en route pour Cayenne, le chef lieu du département, avec son musée dédié au patrimoine culturel guyanais, la place des Palmistes, l'animation de ses marchés aux



Les pistes latéritiques ouvertes à travers la forêt ombrophile sont quasiment impraticables, pendant la saison des pluies, sans un bon véhicule 4x4.





Non loin de la fameuse plage des Hattes où les tortues luth viennent pondre, une maison traditionnelle dans le village indien d'Awala-Yalimapo.



En Amazonie française, la nature est omniprésente et de manière exubérante. L'exploitation forestière achevée, la végétation reprend ses droits.



Centre spatial de Kourou : la consécration est arrivée avec la fusée Ariane.



Saint-Laurent-du-Maroni, fondée en 1854, est indissociable du bagne.

légumes, aux fleurs et aux poissons. La place des Amandiers en front de mer et la vie nocturne de la ville, surtout en période de carnaval avec ses inénarrables Touloulous... A Cayenne, nous avons résidé dans un autre lieu exceptionnel conçu et tenu par la charmante Monique. Il s'agit des chambres et tables d'hôtes Oyasamaïd, un hébergement avec jacuzzi aussi raffiné que l'excellente cuisine concoctée par la maîtresse de maison. Chemin faisant vers Saint Laurent du Maroni, à 258 km de Cayenne, nous visitons le célèbre centre spatial de Kourou, nous déjeunons à Sinnamary au bord du fleuve et admirons l'église d'Iracoubo aux murs peints par le bagnard Huguet, à 152 km de Cayenne. Ensuite, à la bifurcation d'Organabo, au bout d'une vingtaine de kilomètres parcourus sur une piste somptueuse, un autre point de chute hors du commun nous attend à ►►

## S'informer

**Comité de Tourisme de la Guyane**  
1 rue Clapeyron, 75008 Paris  
Tél. : 01.42.94.15.16.  
[www.tourisme-guyane.com](http://www.tourisme-guyane.com)

**Le Comité met également gratuitement à la disposition du public un grand nombre de cartes et brochures très bien conçues.**

### Séjourner :

**Au Marais de Kaw et îles du Salut**, Jean-Louis Antoine :

[www.jal-voyages.com](http://www.jal-voyages.com)

**A Cacao**, Auberge Quimbé Kio et quad, Tchia et Bruno Levesquier :

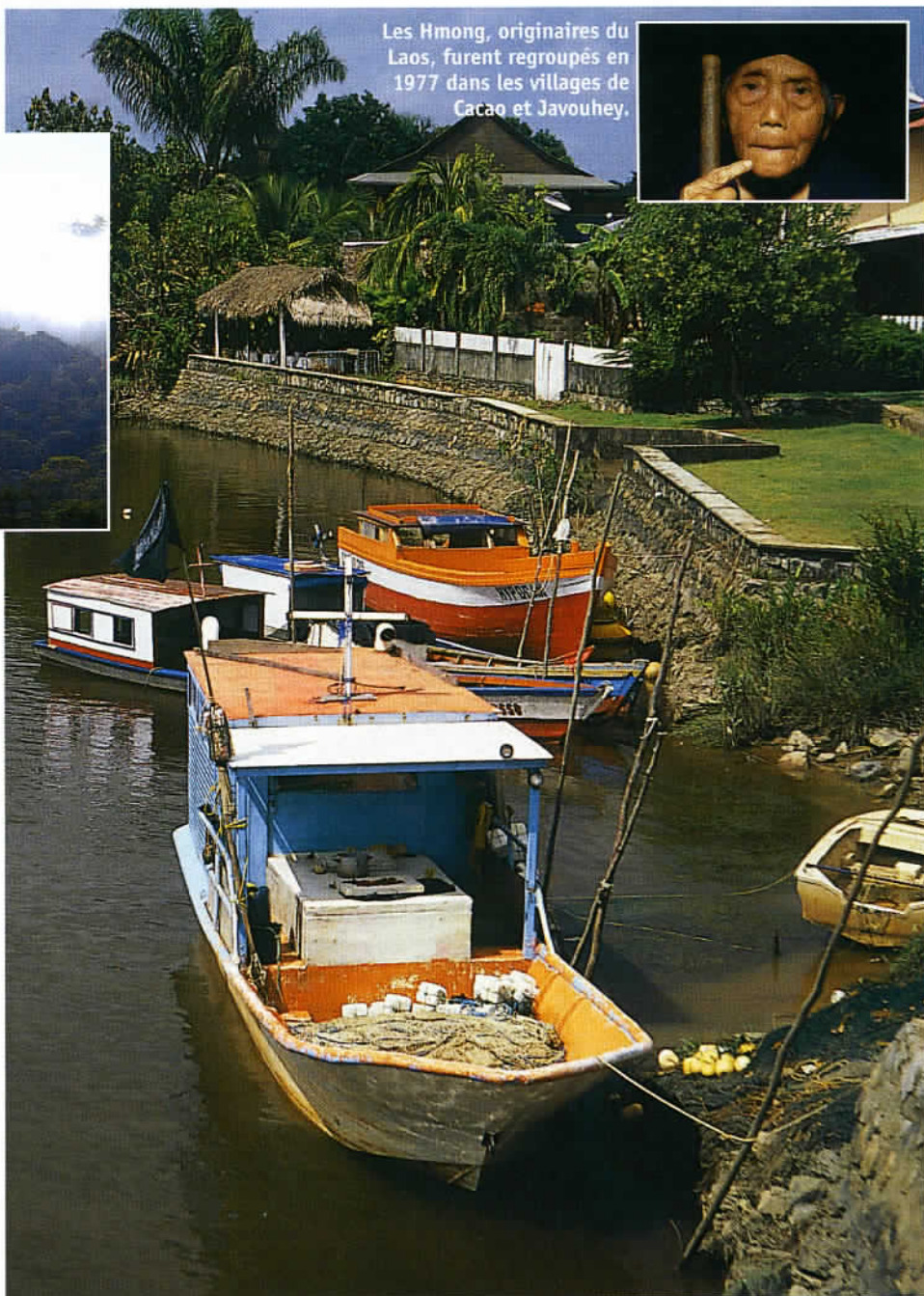
[www.quimbekio.com](http://www.quimbekio.com)

**A Cayenne**, Monique Lassere-Labery, Oyasamaïd, chambres et tables d'hôtes :

[www.oyasamaïd.com](http://www.oyasamaïd.com)

**A Angoulême**, Maryse Buira :  
Tél. : 05.94.34.64.90.

Charmant village de Sinnamary, au bord du fleuve du même nom.



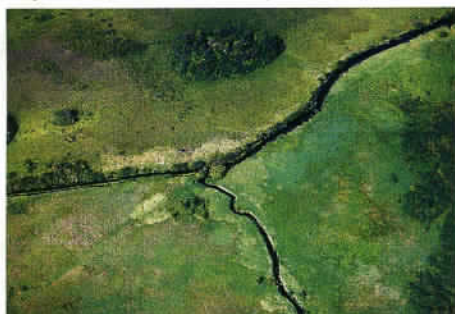
Les Hmong, originaires du Laos, furent regroupés en 1977 dans les villages de Cacao et Javouhey.



Le décalage horaire est de 5 heures de moins en été et de 4 heures en hiver avec la France.



La voiture permet aujourd'hui de traverser la Guyane depuis St-Georges jusqu'à St-Laurent.



Le survol de la forêt et du marais de Kaw depuis l'héliport de Rochambeau est mémorable.



Parmi les 720 espèces d'oiseaux recensés en Guyane, l'aigrette fait partie des nombreux échassiers intégralement protégés.

Angoulême. Le carbet de Maryse Buirra, aménagé en surplomb de la rivière Mana. Un fantastique site immergé dans une nature toujours munificente. A Saint Laurent du Maroni, visite obligatoire du camp de la transportation, un baigne, tache indélébile sur l'Histoire de notre pays... Plus réjouissant, une virée aux cascades Voltaire, à 80 km au sud de Saint Laurent, avec une piste de 65 km, soit 2 h de voiture plus 1 h de marche, et une excursion en pirogue sur le Maroni à la rencontre des Noirs-Marrons et des Amérindiens. Enfin, pour conclure en beauté ce périple amazonien, de retour à Kourou, nous embarquons sur un grand catamaran pour les îles du Salut, c'est-à-dire l'île Royale avec les vestiges de son baigne, l'île Saint Joseph, enfer

dans l'enfer, et l'île du Diable où fut détenu le capitaine Alfred Dreyfus. Sur l'île Royale, un ancien bâtiment de l'administration pénitentiaire a été transformé en hôtel-restaurant, l'Auberge des îles, pour le plus grand plaisir de ses pensionnaires. De quoi goûter à l'insularité deux ou trois jours avant de reprendre l'avion pour la métropole. L'aéroport à partir duquel Héli Union Guyane organise, par ailleurs, des vols hélicoptères sur tout le département et en particulier au-dessus de l'incomparable canopée amazonienne. Assurément, la Guyane française constitue toujours une destination de caractère à l'environnement prodigieux, au sein duquel la majorité des voyageurs peut vivre en totale sécurité une expérience écotouristique impérisable. ■